



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XIe
au XVIe siècle**

Viollet-le-Duc, Eugène-Emmanuel

Paris, 1868

Avis

[urn:nbn:de:hbz:466:1-81076](#)

AVIS

La méthode que nous avons cru devoir adopter pour la table du *Dictionnaire de l'architecture française* demande à être expliquée. Ce qu'il importe au possesseur d'un ouvrage de cette nature, c'est de pouvoir le consulter sans perte de temps. Or, la forme de dictionnaire permet, en lisant un article, — facile à trouver par suite de l'ordre alphabétique, — de connaître ce que renferme cet article ; mais que le lecteur veuille savoir si, dans le cours de l'ouvrage, il est question de tel ou tel édifice ou de telle partie d'un édifice, les recherches seraient fort longues et souvent infructueuses. La monographie de certains monuments d'une grande importance se trouve disséminée, pour ainsi dire, dans vingt à trente articles, et c'était là une des objections que l'on opposait à la forme de dictionnaire que nous avions choisie. Notre table fait tomber cette objection, puisque, en recourant au monument (dans la table),

tous les passages (du *Dictionnaire*) qui décrivent ou signalent les diverses parties de ce monument sont relatés, avec la date de leur édification et les figures qui accompagnent les descriptions. Mais nous ne pouvions avoir la prétention de faire une table qui pût satisfaire à tous les genres de recherches ; nous ne comptions pas que des architectes et des archéologues parmi nos lecteurs, et notre table ne pouvait être faite qu'en vue de satisfaire aux recherches des archéologues et architectes. Il nous a donc paru nécessaire de placer en regard de chaque *folio* de la table un *folio* blanc de papier collé, sur lequel chacun pourra écrire les notes ou renvois qui faciliteront les recherches, de quelque nature qu'elles soient.

Nous avons appris à nos dépens combien il est difficile de posséder le contenu d'un ouvrage à consulter ; combien les tables sont confuses, si elles ont la prétention d'expliquer ; combien elles sont insuffisantes souvent, si elles sont dressées d'après une méthode simple et claire. Chaque lecteur demande, à un ouvrage critique et historique en grande partie, des renseignements particuliers à l'usage qu'il en veut faire ; il faut donc pouvoir, au besoin, ajouter à la table sommaire, des notes, des renvois, parfois un commentaire.

Nous espérons donc que nos lecteurs verront dans cette innovation un désir de faciliter leurs recherches, d'épargner leur temps : car nous n'osons nous flatter

de voir jamais classer le *Dictionnaire d'architecture* parmi ces livres qu'on ouvre pour en extraire un renseignement et dont on ne peut plus se séparer; comme ces rares amis auxquels on veut dire un mot à la hâte, et qui vous tiennent pendant des heures sous le charme de leur conversation. A ceux-là seuls on pardonne le temps passé à les lire ou à les entendre.

